

SESSION N°7

UN AUTRE OBSTACLE SUR LE CHEMIN DU PARDON

Et pourtant, nous n'arrivons toujours pas à pardonner

Nous voilà arrivés à la fin d'un chemin difficile et douloureux ! Nous venons de finir le séminaire dans lequel nous avons appris à pardonner et pleins d'espoir, nous nous attendons à ce que notre vie change et à ce que la joie dont nous avons fait l'expérience plusieurs fois dans les sessions précédentes, même si c'était pendant de courts moments, puisse s'installer.

Et pourtant, à certains moments difficiles, pendant des situations de crise, nous réagissons comme si nous n'avions jamais fait le séminaire. Nous retombons dans des schémas que nous avons identifiés auparavant, avant même d'avoir le temps de dire : « Seigneur, aie pitié de moi ! ». Alors, qu'est-ce qui nous arrive ? Même si nous savons **comment** pardonner, quand nous nous regardons de plus près, nous nous rendons compte que nous n'y arrivons pas !

Si vous êtes aussi arrivés à cette conclusion, cela prouve que vous avez fait consciencieusement et correctement le travail du séminaire et que vous avez été jusqu'au bout.

Le but de ce travail entrepris est d'apprendre, à partir de votre propre expérience, à être en véritable relation avec Dieu, en comprenant jusqu'au bout ce que vous avez à pardonner; vous savez ce qu'est le pardon, vous désirez vivre la joie du pardon, cependant, **vous ne pouvez pas** pardonner.

Arrive alors le moment propice pour vous éveiller à un autre plan du pardon. C'est seulement maintenant que vous pouvez entendre la voix de Dieu, plein d'amour, qui vous dit : « Sans Moi tu ne peux rien faire ! » C'est seulement maintenant que vous pouvez dire : « Seigneur ! viens et fais en moi et avec moi tout ce que je ne pouvais pas faire quand j'essayais de faire sans Toi, ou quand j'essayais de faire en sorte que tu deviennes l'esclave de mes propres désirs, ce qui m'a entraîné encore plus profondément dans la souffrance et la confusion ! Viens Seigneur ! Ici et maintenant je me remets entre Tes mains, qui m'ont créé et je T'en prie : Enseigne moi à vraiment rencontrer Ton désir ! Je suis prêt à Te suivre ! Viens en aide à mon impuissance ! ».

Si nous sentons une résistance intérieure en disant cette prière, nous devons nous demander ce qui se passe. Si nous écoutons à nouveau avec attention – et honnêtement – les pensées et les émotions qui nous envahissent quand nous essayons de nous remettre entièrement dans les mains de Dieu, nous nous rendons compte que c'est la peur et une colère rentrée qui prédominent; et il se peut que la question qui nous gêne le plus et qui revient sans cesse est : « Pourquoi est-ce que tout ça m'est arrivé ? » Et là, on arrive à la dernière barrière du pardon que nous avons à franchir: le pardon à Dieu !

Beaucoup d'entre nous n'ont pas le courage de reconnaître cet état de fait, mais cela peut éclater subitement dans des moments inattendus sous forme de blasphème, de révolte, de jugement qui s'accompagnent de sentiments de désespoir et d'impuissance. C'est le dernier bastion du Malin. Lui, le créateur du mensonge, nous a suggéré dès le début que « le Seigneur est un maître méchant Qui nous a amené dans ce monde pour vivre dans la douleur et qu'Il ne fait rien pour améliorer notre condition, Qui est en fait toujours en train de surveiller chacune de nos fautes, attendant de nous punir. Et de toute façon, ce qu'il attend de nous à travers Ses commandements est bien trop difficile. Et il guette chaque erreur pour nous punir. D'autres me semblent tout à fait heureux sans faire tout ça... »

Il est important de réaliser que ces pensées viennent particulièrement pendant nos temps d'adoration et de dévotion, pendant les moments où nous écoutons Dieu dans l'espoir de ressentir la joie qu'Il

nous a promis. C'est là le signe que notre adoration n'est pas faite telle que le Seigneur nous l'a enseignée, en « esprit » et « en vérité ! ». En ce qui concerne l'adoration « en esprit », le séminaire nous a enseigné comment faire et ce que nous avons à faire, mais en ce qui concerne l'adoration « en vérité », bien que cela soit enseigné dans l'Eglise et dans la famille, il est nécessaire de donner quelques explications. Sans adorer en vérité, nous ne pouvons pas connaître Dieu tel qu'Il est, de la façon dont Il s'est révélé Lui-même dans Sa sainte église, et dans notre cœur profond, dans notre relation avec Lui, nous continuerons à être frustrés. Suivons alors le conseil de l'apôtre St Paul: « Faites la paix avec Dieu au nom du Christ ! »

La réconciliation avec Dieu :

Cette réconciliation, le début et la force de toute réconciliation, est un travail du mystère entre Dieu et chaque personne. Elle ne peut commencer que lorsque nous acceptons de nous poser la bonne question : « *Si Dieu est amour, pourquoi a-t-Il permis que cela m'arrive et que j'inflige tant de souffrance ? Si Dieu savait que j'allais faire des choses qui m'empêcheraient de trouver le salut, ou que je ne pourrai pas Le connaître, pourquoi a-t-Il permis que je m'incarne dans cette vie ?* »

Cette question, ou d'autres questions similaires, au moment où elles sont formulées, viennent tourmenter tous ceux qui prennent l'attitude du larron crucifié « à la gauche » de Jésus. Mais nous ignorons ces questions en refusant de reconnaître qu'elles nous tourmentent parce que nous ne réussissons pas à nous identifier au larron qui se trouve « à la droite » de Jésus et qui crie : "Seigneur, je mérite cette souffrance!" « Seigneur, souviens-toi de moi quand Tu viendras dans Ton royaume ! »; alors cela signifie soit que nous rejetons l'amour de Dieu, soit que nous faisons l'expérience d'une profonde indifférence dans notre relation avec Lui. En agissant ainsi, nous ne faisons que repousser jusqu'au moment de notre mort notre entrée dans la relation avec Dieu et ainsi nous refusons d'accepter le don de Son amour.

« *Si tu savais le don de Dieu* » dit le Seigneur à la samaritaine... mais connaissons-nous le don de Dieu ? Ce don de Dieu est Dieu Lui-même, Qui est venu vers nous, en nous, pour qu'Il puisse être avec nous, dans **cette vie**. Mais cette vie n'est pas le don qu'Il a nous fait au moment de notre Création, mais plutôt un héritage de nos parents et de nos ancêtres.

L'arrivée au monde de chaque individu est le fruit d'un travail conjoint entre Dieu et ses parents. L'être humain est une personne qui, en tant qu'hypostase individuelle, n'existe pas avant d'être conçu dans le ventre de sa mère. Toi, qui te poses cette question du don de Dieu, tu n'existais pas avant d'avoir été appelé à l'existence par l'acte de conception de tes parents. Avant ce moment, tu ne te trouvais pas quelque part au paradis dans une sorte de poche ou de tiroir, à attendre d'être envoyé dans une vie spécialement préparée pour toi. C'est là une vision hérétique. Une telle croyance rendrait impossible la vraie connaissance du Dieu-Amour.

En tant qu'individu, singulier et inimitable, tu as été créé et amené à l'existence par Dieu au même moment où ton corps se formait à travers l'acte de procréation de tes parents. Ce jour-là, tu as reçu en même temps, **l'existence personnelle donnée par Dieu et la vie humaine** de tes parents.

Ce n'est pas Dieu Qui a choisi tes parents, mais ce sont eux qui t'ont appelé à la vie, consciemment ou inconsciemment, à travers leur acte de conception, et c'est Dieu Qui t'a créé en tant qu'hypostase dans cette vie. Et **toi**, en tant que personne créée à l'image de Dieu, tu as reçu **à ce moment-là** le pouvoir et la capacité d'acquiescer, même dans ces circonstances, la ressemblance avec Dieu.

En outre, à travers le Saint Baptême, tu es né une seconde fois en Dieu et tu as reçu une vie divine en greffant la vie fragile et éphémère reçue de tes parents sur le Christ, notre vraie Vie.

Tu as reçu et tu continues à recevoir dans Sa sainte Eglise le pouvoir et la capacité de transformer la vie de misère que tu as héritée de ce monde, en bénédiction. Ta vie en tant que chrétien est une liturgie dans laquelle tu offres à Dieu, librement et de façon responsable, ta vie humaine, avec tes peines et tes angoisses, tes aspirations et tes désirs, pour qu'Il puisse les transformer en une vie sainte. C'est Lui, le Seigneur, qui dit à Ses disciples que leur tristesse et leur peine se transformeront en bonheur ! Et plus tard, Il nous révélera le mystère de la félicité, Il nous montrera comment l'acquérir par la foi, et cela malgré « le peu » que nous avons pu recevoir.

Aussi longtemps que nous n'accepterons pas ces vérités dans nos cœurs, nous ne pourrons pas avancer sur le chemin du pardon.

Mais attention, nous risquons, au prochain pas, de trébucher sur une nouvelle question : « *Pourquoi Dieu n'interfère-t-Il pas quand nous souffrons injustement, pourquoi permet-Il que nous soyons abusés et torturés, que nous soyons malades et persécutés et qu'ensuite nous devenions nous-mêmes des abuseurs et des persécuteurs ?* » La réponse à cette question est un autre mystère et si nous ne cherchons pas à le comprendre comme tel et à l'accepter, nous ne pourrons pas le laisser venir à nous, il s'agit du **mystère de la liberté**.

Nous sommes nés dans *ce monde* et *ce monde* a rejeté le Seigneur. Le Seigneur respecte la liberté de l'individu et n'interfère pas avec sa volonté sans qu'on l'appelle. C'est par *amour* et par *respect* de notre dignité que le Seigneur fait cela, qu'Il a donné à l'être humain dès sa naissance le choix de la liberté. Oui, c'est par amour et seulement par amour que l'être humain pourra acquérir cette capacité de voir, de sentir et de comprendre que sans Dieu il n'est pas « fini ». Dieu n'agit pas dans le monde comme une autorité qui rend justice selon les lois et les désirs de l'homme déchu, mais Il agit à travers ceux qui ont choisi de se séparer du monde et d'entrer dans Son Royaume.

Dieu ne change pas le monde, mais l'individu qui L'a reçu et qui a cru en Son nom, en accomplissant ses préceptes selon Sa Nouvelle Loi. En respectant les préceptes, l'individu acquiert le pouvoir de devenir enfant de Dieu en esprit et d'être libre. Quand l'homme en arrive à ce stade tout devient nouveau pour lui et son extérieur reflète le miroir de son intérieur. Son but ne sera plus de chercher des conditions de vie extérieure confortables et plaisantes, mais de saisir les opportunités de transformer chaque endroit et chaque moment en une chance de rencontrer Dieu, de vivre en Dieu, d'aimer avec Lui et de L'aimer, d'avancer avec Lui vers le but final qui est une vie éternelle de félicité. En cherchant d'abord le Royaume de Dieu, selon Ses préceptes, nous prendrons conscience avec étonnement que **tous** nos souhaits seront automatiquement exaucés !

Aussi, si nous avons subi des abus et vécu des souffrances, c'était parce que ceux qui nous les ont infligés ont été libres de choisir ou d'obéir au choix fait par ceux qui les ont amenés dans ce monde, c'est à dire le choix de vivre sans Dieu et sans suivre Ses préceptes. Ils ont choisi de rester les esclaves des abus dont ils ont fait l'expérience et de les porter comme une malédiction. Chacun de nous a eu et aura à faire le libre choix de prendre sa vie et ses événements en main. Nous avons tous la possibilité de choisir soit d'être libres en Christ et avec le Christ ou de demeurer les esclaves des événements extérieurs, de nos passions intérieures et des suggestions démoniaques, en nous faisant justice nous-mêmes, ou en nous vengeant quand les choses ne se passent pas comme nous voulons qu'elles se passent.

Mais celui qui a fait l'expérience du goût ou du dégoût du « je suis libre si je fais ce que je veux » et qui a assez souffert pour comprendre que ce qui semble être son souhait n'est pas en réalité son libre choix, aura alors le courage de choisir de devenir « l'esclave » de Dieu, c'est-à-dire l'esclave de l'amour, du pardon, de la patience et d'une félicité qui n'est pas de ce monde.

TRAVAIL N° 7

1. Continuez à lire tous les jours l'acathiste à l'Esprit-Saint ou d'autres prières à l'Esprit-Saint.
2. Lisez le matériel annexé et écrivez les impressions et sentiments dont vous faites l'expérience.
3. Choisissez un moment dans la journée pour vous mettre devant Dieu en Lui offrant votre cœur et ses ressentis, puis priez Dieu de transformer les peines et les tristesses de votre cœur en la joie qu'Il a promis.